

Les chiffres de mai 1944 indiquent que les effectifs de l'armée active dépassent 480,000 hommes. De ce nombre, plus de 407,000 se sont enrôlés pour service général. Le Corps féminin de l'armée canadienne, dont les membres prennent la place d'hommes qui font du service dans les théâtres actifs de guerre, s'élevait en mai 1944 à plus de 13,000.

L'armée de réserve, forte de plus de 104,000 hommes en 1944 (y compris le C.E.O.C. et les milices montées de la côte du Pacifique), continue son rôle au pays et a ajouté la formation de reconnaissance et de tir contre-avions à son programme.

L'Armée de l'Air.—Au printemps de 1944, le Corps d'Aviation Royal Canadien avait atteint ses plans d'expansion quant à l'entraînement, mais il était loin d'avoir atteint ses plans d'offensive. Des milliers d'aviateurs canadiens avaient fait du service outre-mer et plusieurs autres milliers attendaient, entraînés et ardents, de prendre leur place dans les combats de l'air.

De trois escadrilles canadiennes qui allèrent outre-mer comme unités en 1940, le C.A.R.C. au début de 1944 en avait 42 effectivement en opération—escadrilles d'avions de bombardement, de chasse, de reconnaissance, du commandement côtier, de chasse de nuit et d'incursion—et des mesures étaient prises pour élever les effectifs outre-mer à 44 escadrilles. Plusieurs escadrilles, notamment celles composées de Mosquitoes et de Lancasters, sont dotées d'avions fabriqués au Canada.

En 1943, les avions du C.A.R.C. ont volé plus de 20,000,000 de milles dans des opérations outre-mer. Le groupe de bombardement du C.A.R.C. a déversé plus de tonnes de bombes dans les opérations d'une seule nuit que la Luftwaffe n'en a jeté sur Londres en une seule nuit au plus fort de la bataille de l'Angleterre—1940.

En plus d'être le principal formateur d'équipages aériens pour toutes les forces du Commonwealth Britannique en vertu du Plan d'Entraînement Aérien du Commonwealth Britannique (voir p. xxix de l'Annuaire de 1940 et p. xxxiii de l'Annuaire de 1941), le Canada a fourni les hommes et payé tout le coût d'entretien de ses 42 unités outre-mer. Presque tous les officiers commandants et les équipages aériens et terrestres des 42 escadrilles étaient canadiens. En outre, pour chaque Canadien dans les équipages du C.A.R.C. dix autres étaient dissimulés parmi la R.A.F. Un quart de tous les équipages dans les régions d'Europe et de Méditerranée étaient formés de Canadiens entraînés dans le C.A.R.C.

Le Canada a accepté la responsabilité de fournir la protection aérienne aux convois dans l'ouest de l'Atlantique. Un indice du succès du C.A.R.C. dans la chasse aux sous-marins, réside dans le fait que, tandis qu'un sous-marin était précédemment aperçu toutes les 840 heures de vol, une moyenne de 1,700 heures d'opérations de recherche était requise pour en repérer un en 1943-44. Depuis la première attaque du C.A.R.C. sur un sous-marin en octobre 1941, il y a eu 63 attaques sur des sous-marins, dont plus de la moitié furent faites en 1943. Les escadrilles canadiennes opéraient de bases situées au Labrador, à Terre-Neuve, en Islande aussi bien qu'au Canada.

Comme mesure destinée à soutenir le moral, une escadrille postale outre-mer fut inaugurée le 15 décembre 1943 pour transporter les matières postales aux militaires canadiens stationnés le long de la route de 15,000 milles aller et retour couverte. Son opération s'est révélée très effective.

Les effectifs du C.A.R.C. ont passé de 4,000 en septembre 1939 à plus de 206,000 en 1943. Les instructeurs, le personnel, les mécaniciens, les ingénieurs et autres dans les 50 métiers différents formant l'entraînement du C.A.R.C. s'élèvent à 114,000. La formation d'équipages aériens a été le but principal. A la fin de 1943, plus de 86,000 membres d'équipages aériens—pilotes, navigateurs, radiotélégraphistes—